Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2010)
Heft: 4

Artikel: De l'or noir pour des briques
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-643225

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De l'or noir pour des briques

Comme toute société moderne, la Suisse dépend fortement du pétrole. Notre vie quotidienne n'est pas imaginable sans l'or noir. Mais d'où vient le précieux liquide et comment parvient-il dans notre pays?

Le pétrole est actuellement la principale ressource qui alimente les sociétés industrielles. En Suisse, il est indispensable non seulement comme source d'énergie et comme moteur de nos déplacements, mais également en qualité de matière première nécessaire à d'innombrables produits chimiques. La soif de pétrole est donc grande. La catastrophe qui affecte aujourd'hui le golfe du Mexique éclaire d'un jour cru les risques de la prospection et le comportement ambivalent qui est le nôtre à l'égard du pétrole.

Qui cherche ne trouve pas toujours

Découvrir du pétrole, c'est trouver la richesse. Rien d'étonnant donc à ce que les premiers efforts dans ce sens en Suisse datent de 1912. Ils étaient portés par le désir de conserver une certaine indépendance par rapport à l'étranger. Depuis cette date, quelque 30 forages ont été entrepris sur le Plateau. On a certes décelé des traces de pétrole, mais sans jamais trouver de gisement économiquement exploitable. Depuis 1994, date à laquelle la holding Swisspetrol a été liquidée, la prospection pétrolière dans notre pays est arrêtée.

Photo ci-dessus:
La raffinerie de Collombey en Valais.

INTERNET

Union pétrolière:
www.petrole.ch

Le pétrole à l'OFEN:
www.bfe.admin.ch/petrole

La Suisse n'ayant pas de pétrole, elle en importe la totalité de sa consommation. En 2008, cela a représenté 12 061 841 tonnes de produits pétroliers. Il s'agit avant tout de carburants essence et diesel (46%), d'huile de chauffage (35%) et de carburant d'aviation (12%). Le pays couvre ainsi 55% de ses besoins d'énergie pour les transports et le chauffage.

Aussi dans les Legos

Mais notre pays importe aussi des produits pétroliers à usage non énergétique. Il s'agit de lubrifiants, de cires et de paraffines pour la production de bougies ainsi que de bitumes pour le bâtiment. De multiples dérivés du pétrole servent à l'élaboration de produits chimiques. Par rapport aux produits pétroliers à usage énergétique, leur quantité est toutefois modeste: la Suisse en a utilisé 570 000 tonnes en 2008.

Mais ce n'est pas tout. Nombre de produits importés renferment du pétrole. Que ce soient les briques Lego, les gobelets de yogourt ou les pneus de vélo, tous sont faits de matière synthétique ou en contiennent. Et ces matières synthétiques sont produites pour une très large part à partir de pétrole. Si la matière synthétique n'est guère fabriquée en Suisse, elle y est beaucoup travaillée. Un million de tonnes de matière première synthétique a été importé en Suisse en 2008 et a été surtout utilisé dans les emballages et la construction.

Pipeline, bateau, rail et route

Le pétrole arrive en Suisse après un long voyage: en 2008, il nous est venu d'Afrique pour près de 90%. Le solde a été extrait au Proche-Orient et en Mer du Nord. La crise libyenne a quelque peu changé la donne. Environ 45% proviennent désormais d'Asie centrale, 45% d'Afrique et 10% du Proche-Orient. Deux pipelines acheminent le pétrole brut vers la Suisse. Le premier va de Gênes à travers le Piémont, franchit le Grand-St-Bernard et aboutit à la raffinerie de Collombey, dans le Bas-Valais. Le deuxième est une dérivation de la conduite qui relie Marseille à l'Allemagne. Il alimente la raffinerie neuchâteloise de Cressier. Un troisième pipeline transporte des produits finis du sud de la France à Genève. Grâce à ces trois pipelines, la Suisse importe plus de 45% de son pétrole. D'autres 20% sont acheminés par la navigation rhénane, 25% par le rail et moins de 10% par la route. Environ un tiers des besoins de la Suisse en pétrole arrive sous forme de brut dans les deux raffineries de Collombey et de Cressier, qui en font toute une palette de combustibles et de carburants ainsi que de nombreux produits spéciaux. Les deux tiers restants, traités à l'étranger, nous parviennent sous forme de produits finis.

Brut ou raffiné, à des fins énergétiques ou non: le pétrole est sans doute le produit le plus importé en Suisse et il nous accompagne jour après jour tout au long de notre vie. Notre relation à cette ressource si précieuse ne peut être que tendue.

(swp)